

Secondement, que cet amusement ne seroit que pour les Princes & pour des personnes fort riches. Les ailes auxquelles les hommes peuvent prétendre ne seront jamais des choses qu'on aille acheter chez un Marchand & qu'on mette dans la poche. Il faudra des chantiers pour les construire comme les Vaisseaux. On prouve que les hommes n'imiteront jamais les oiseaux, en prouvant qu'ils ne seront jamais des oiseaux & des aigles. Le raisonnement de Mr. le Prieur à la pag. 284. va là.

Le onzième Entretien est encore sur les oiseaux. Il roule d'abord sur les diversités de leurs becs, qui sont en effet toujours appropriés au genre de nourriture de ces oiseaux. On vient ensuite à la description du Colibri, qui est un oiseau charmant pour sa petitesse & la beauté de son plumage : Car il n'est pas plus gros qu'une grosse mouche, & ses couleurs sont d'une diversité & d'un éclat ravissant. Le plus petit des oiseaux est suivi de l'autruche qui est le plus grand. Voilà notre modèle dans l'art de voler. Suivent le rossignol, le paon, & ensuite le faucon, l'autour, l'aigle, &c. les oiseaux de proie. La chasse de l'oiseau y est fort bien contée, & suffisamment expliquée. Après cela viennent les oiseaux de passage, qui ne sont pas cependant en si grand nombre qu'on l'avoit crû. Car les hirondelles passent l'hiver pour la plupart dans le fond de la Mer. Ce fait est attesté par la Société Royale d'Angleterre, qui a confirmé ce que Kircher & d'autres Auteurs en avoient dit. L'Entretien finit par les oiseaux de nuit, & à cette occasion par une pipée dont on va donner le plaisir au petit Chevalier.

Le douzième Entretien sur les animaux terrestres commence par les domestiques. On fait bien sentir d'abord qu'il y a des animaux naturellement domestiques, & d'autres naturellement sauvages, qu'aucune
culture